

THÉÂTRE ■ Le Théâtre de l'Imprévu en lecture de sa prochaine création

« Komunizmus... », une comédie tchèque

« L'action se passe en 1984 dans un pays satellite de l'Union soviétique, la Tchécoslovaquie » annonce, en voix off, le metteur en scène orléanais **Éric Cénat**.

Vendredi après-midi, le Théâtre de l'Imprévu a présenté, au Centre dramatique d'Orléans, une lecture de sa future création, « Komunizmus - Une comédie de normalisation », de **Viliam Klimacek**. Ce titre un peu barbare décrit une période qui ne l'est pas moins, située entre le Printemps de Prague (1968) et la Révolution de velours (1989) en République socialiste tchécoslovaque.

Ces deux représentations orléanaises - comme les deux précédentes au Centre culturel tchèque de Paris les 29 et 30 mai - sont intégrées au festival « L'Europe des Théâtres », qui, depuis 2011, promeut la traduction théâtrale en Europe.

« La pièce est ancrée



LECTURE. Trois comédiens au service du texte de **Viliam Klimacek**. PHOTO PASCAL PROUST

dans un espace-temps précis, la journée du 14 février 1984 », explique **Éric Cénat**. Derrière leurs pupitres, les comédiens **Claire Vidoni** et **Jaromir Janeczek** (également tra-

ducteurs de la pièce), **Jacques Bondoux**, **Thomas Silberstein** et **Marc Wyseur** campent les personnages de l'histoire de l'auteur slovaque, également présent à Orléans vendredi.

C'est le jour de l'anniversaire d'**Alena**, qui prépare une petite fête avec son mari **Michal**, ancien directeur des Films tchécoslovaques déclassé en magasinier aux archives, et leur fils **Viktor**... « La force émotionnelle de cette pièce est qu'elle touche à la famille, cet ultime refuge en temps de crise, que nous pourrions croire, avec notre regard de l'Ouest, à l'abri de la suspicion... », indique encore le metteur en scène, qui s'intéresse depuis des années « à la réalité complexe de cette partie du monde ».

Cette création verra le jour symboliquement en 2014 : trente ans après cette année 1984, dont **Orwell** a titré son plus célèbre roman souvent cité dans la pièce. Et vingt-cinq ans après la chute du Mur de Berlin et la Révolution de velours... « Si loin, si proche ! » ■

Katia Beaupetit
katia.beaupetit@centrefrance.com